



TENNIS CLUB YERROIS

L'histoire du club (première épisode)

Texte d'introduction de la brochure éditée en 2009.

Le club a été créé en 1955 et s'est affilié à la fédération française de tennis le 20 août 1969, date officielle de son existence.

En 1980, il y a 1000 adhérents, en 1985 l'équipe séniors hommes accède au championnat de France où elle restera durant 15 ans.

C'est en 1998 que sera construit le club house actuel et que les courts en « clerdal » seront remplacés par du béton poreux.

Le manque de courts couverts fait fondre les effectifs du club pour atteindre 220 adhérents en 2002, les meilleurs joueurs quittent le club, ceci malgré la rénovation des six courts en 1999.

Le 25 janvier 2003 a lieu l'inauguration de deux courts couverts ; une nouvelle vie commence pour l'association avec actuellement 400 adhérents dont 210 enfants.

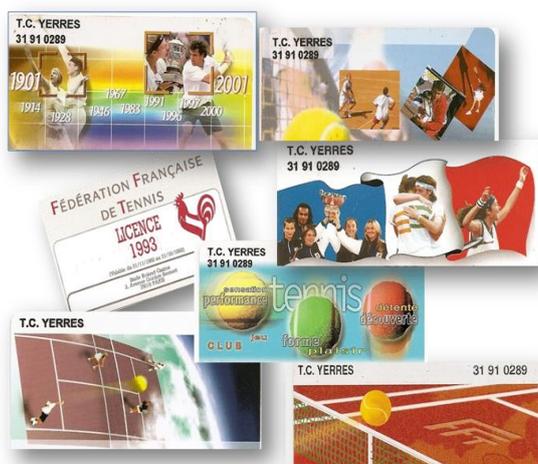
Plusieurs équipes en Pré-National, un jeune joueur dans les meilleurs Français de sa catégorie.

Au cours de ces quarante années, le club n'a compté que 7 présidents :

René ROLIN, Gilles BAUMONT, Christiane PEUGNET, Jean-Paul PETIT, Henri GIBERT, Bernard FREMONT et depuis 1992 Claude SERVIEN.,

J'espère que cet anniversaire donnera à tous l'envie de continuer le tennis avec nous et que le TCY enrichira son palmarès.

Pour terminer un grand remerciement à tous les entraîneurs et dirigeants qui depuis la création du club ont contribué, chacun et chacune suivant ses disponibilités et ses compétences, à la bonne marche de notre club, ainsi que la municipalité qui répond de son mieux à nos sollicitations.



DÉPARTEMENT de SEINE-&-OISE
ARRONDISSEMENT de CORBEIL-ESSONNES
CANTON de VILLENEUVE-St-GEORGES

MAIRIE D'YERRES
17 AVR. 1957
Seine-et-Oise

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté - Egalité - Fraternité

COMMUNE D'YERRES
EXTRAIT DU 'RÉGISTRE DES DÉLIBÉRATIONS' DU 4 FEVRIER 1957

Délibérations du Conseil Municipal

Séance ordinaire du 4 FEVRIER 19 57

Nombre de membres composant le Conseil Municipal
Membres en exercice **II**
— présents à la séance **8**

N° **1695**

OBJET :

AMENAGEMENT DE 2 COURTS DE TENNIS DANS LE PARC DU MANOIR -
DESIGNATION DU SERVICE DES PONTS ET CHAUSSEES POUR LA CONDUITE DES TRAVAUX.

L'an mil neuf cent **cinquante sept**, le **QUATRE FEVRIER** à **21 heures**, le Conseil Municipal de la Commune d'Yerres, légalement convoqué, s'est assemblé au lieu ordinaire des séances, sous la Présidence de M. **PONCE, Maire**

Présents : MM. **PONCE, Maire, STEPHAN et CORMILLOT adjoints**
MM. BREUZARD, VERIEN, TEILLET, Mme MORAIN, M. NEANT

Absents : MM. **KASPER et TOURPE, excusés**
MOUTON, non excusé

Secrétaire : **M. TEILLET**
M. KASPER a donné pouvoir à Mme MORAIN
M. TOURPE à M. TEILLET

formant la majorité des membres en exercice.

Vu les instructions officielles réglementant la présentation des projets d'équipement sportif et prévoyant les possibilités de subvention.

Considérant la nécessité de résoudre le problème d'équipement communal.

Considérant que la délibération du 13 Janvier 1956 portait par erreur sur la création d'un court de tennis alors qu'il s'agissait de deux.

Le Conseil Municipal,
Ouf l'exposé du Maire,
Après en avoir délibéré,
Décide la création de deux courts de tennis dans le Parc du Manoir, propriété communale (emplacement teinté en rose sur le plan annexé).

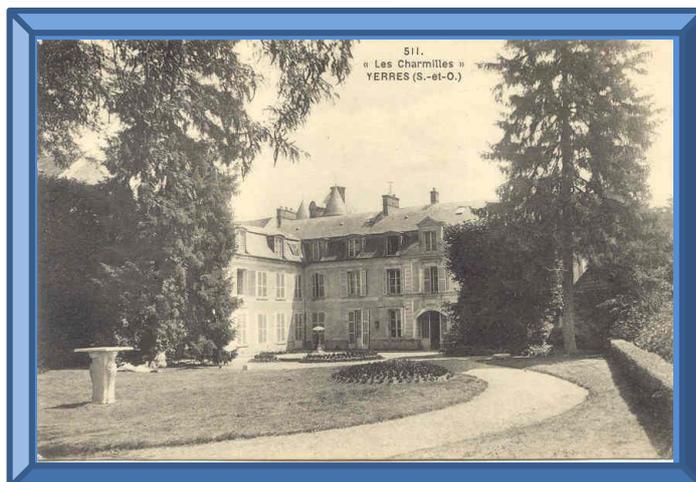
.../...

POINTS & CHAUSSEES
DEPARTEMENT SEINE-ET-OISE
5 AVR 1957
ING. EN CHEF: MFB
N° 796

392 56 Ville-neuve-St-Georges - No 4 (1955) - 10, 6



Premier logo du Club



Le Manoir des Charmilles
Emplacement actuel du collège Budé

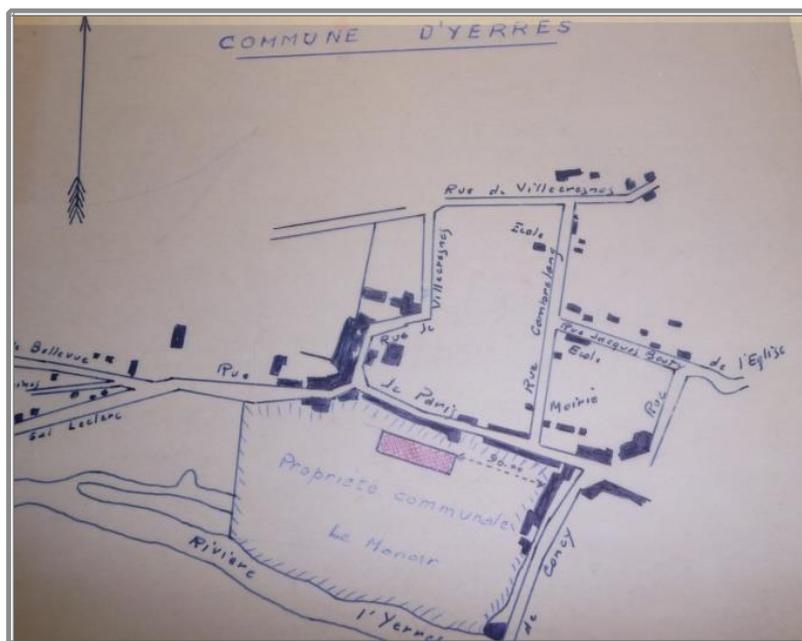
Les premiers pas du Tennis Club Yerrois

Monsieur Henri Giraud, employé de la SNCF, est le président fondateur de cette association le 5 mars 1955.

L'association devait organiser la pratique du tennis de table, communément appelé « ping-pong » à l'époque. Cette activité eut lieu dans les anciens locaux, dits salle Camille Brault, prêtés par la paroisse d'Yerres. Dans cette salle, était accueilli le patronage de la paroisse, l'ancêtre des centres aérés et des centres de loisirs. Le TCY, de bonne heure affilié à la FFTT (Fédération Française de Tennis de Table) engagea des équipes dans les championnats régionaux, quelques individualités s'engagèrent même une année dans le championnat de France organisé au stade Pierre de Coubertin à Paris.

A la salle Camille Brault, les entraînements allaient bon train et les anciens donnaient tous les conseils aux plus jeunes, l'enseignement n'étant pas encore de très haute technicité.

La section tennis ne put démarrer réellement qu'avec la construction en 1957/1958 dans le parc municipal du Manoir, de 2 courts en terre battue plus un mur d'entraînement toujours présent dans l'enceinte du collège Guillaume Budé. Cette construction put avoir lieu grâce à une subvention de la préfecture de Seine et Oise au titre des aménagements sportifs.



Plan d'implantation des tennis

Au printemps 1958, les 2 courts furent inaugurés et un jeune Yerrois Gilles BAUMONT, âgé de 13 ans, envoya le premier service sur cette surface devant une foule nombreuse. Ce jeune joueur ne se doutait pas qu'il s'occuperait plus tard de l'école de tennis et deviendrait président du TCY. Mais dans le parc du Manoir, connu au XIX^{ème} siècle comme « le Manoir des Charmilles », fut décidée la construction en 1967 et 1968 du CES Budé puis du CEC qui lui était intégré, expérience éducative menée par l'Etat, sous l'égide des Ministères de la Culture (André Malraux) et de l'Education Nationale et des Sports. Ce projet imposa la démolition des courts de tennis et leur transfert sur le site actuel des Tournelles.

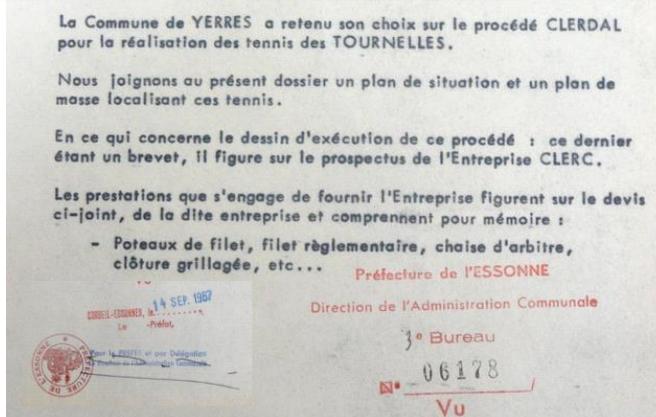
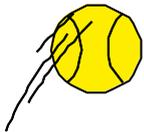


Le Château des Tournelles

Emplacement de la résidence des tournelles et des tennis



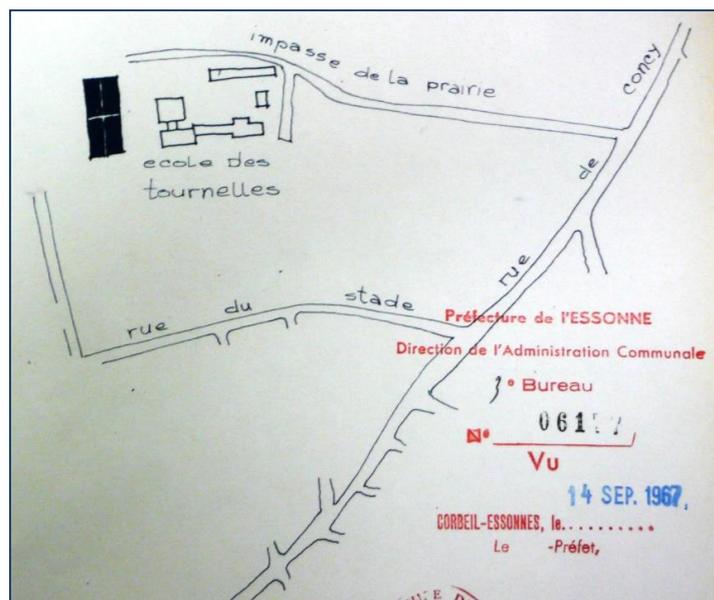
Les Tournelles quelques années plus tard



Document pour la construction des 4 courts de tennis, 1967

On allait ainsi ouvrir l'ère moderne de la pratique du tennis avec l'utilisation des terrains en dur, réputés jouables en toute saison, notamment après la pluie. Seuls la neige et le verglas auraient pu décourager les vrais mordus.....

La délibération du conseil municipal du 22 avril 1967 décide la construction de 4 courts de tennis avec un mur d'entraînement dans la propriété communale des Tournelles.



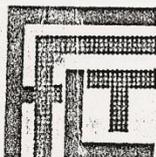
Un marché est signé avec l'entreprise Clerdal. Il s'agit de tennis sans entretien à base de dalles poreuses teintées. Le court est construit sur longrines en béton coulées directement sur le sol, qui recevront les dalles perforées.

Les courts de tennis des Tournelles furent construits à proximité de la mare à glace qui alimentait en glace naturelle la grande glacière de la propriété Caillebotte. Cette mare rectangulaire fut comblée à l'occasion de l'aménagement de l'Ecole des Tournelles (école Victor Hugo actuelle).

Le développement du quartier des Tournelles est assez récent. Il marque le début de l'expansion urbaine qui fit du village d'Yerres à la physionomie agricole, une petite ville de la banlieue parisienne. La résidence des Tournelles, construite en plusieurs tranches entre 1966 et 1970, représente l'un des plus importants programmes de construction à Yerres. Cette zone, située en rive gauche de l'Yerres, fut d'abord une zone agricole à cause de la nature marécageuse des terrains. Le château des Tournelles, construit en 1884, et la Grange au Bois restèrent pour longtemps les constructions uniques au départ de la « grande prairie », vaste plaine qui longe la rivière jusqu'à Montgeron.

Acte de naissance de l'association

Le 20 août 1969, la Fédération française de Lawn-tennis prononçait l'affiliation à la FFLT (devenu depuis la FFT) du Tennis Club Yerrois. Cet acte officiel reconnaissait l'existence d'un club né en 1955 grâce à la volonté d'une dizaine de personnes et avec le concours de la ville qui construit des courts en Clerdal sur le site actuel des Tournelles



TÉLÉPHONE :
022 - 02 - 41
022 - 16 - 57
ADRESSE TÉLÉGRAPH.
TENNISFEDET - 37 PARIS
C.C.P. PARIS 840-60

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE LAWN-TENNIS

15, RUE DE TéhÉRAN, PARIS (8^e)

PARIS, LE 22 Août 1969.

Monsieur le Président
c/o Monsieur LECOUFFE
Secrétaire du TENNIS CLUB YERROIS
9 Rue des Bosquets

92-YERRES

JB/AB/250

AFFILIATION

Monsieur le Président,

Comme suite à notre lettre du 26 Juin 69
nous avons l'honneur de vous informer que le Bureau du
Comité de Direction dans sa séance du 20.8.69
a prononcé l'affiliation à la F.F.L.T.

TENNIS CLUB YERROIS

au titre de la Ligue de PARIS

Veuillez agréer, Monsieur le Président,
l'assurance de nos sentiments les meilleurs.

Le Secrétaire Général de la F.F.L.T.
Jean BRECHON



Copies : Ligue
Trésorerie
Dossier Club

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE EN DATE DU 13 JUILLET 1955

Vous qui jouez au tennis en connaissez-vous l'origine ?

Les origines du Tennis :



Les Grecs et les Romains de l'Antiquité connaissent déjà le tennis ou tout du moins un jeu de balle qui y ressemble : deux adversaires se renvoient la balle par-dessus un filet, mais sans raquette !

On considère que le véritable ancêtre du tennis est le jeu de paume, divertissement qui fait fureur en France au début du XVI siècle. La seule différence entre le jeu de paume et le tennis est le terrain : il a la forme d'un trapèze au jeu de paume et d'un rectangle au tennis.

La Grande Bretagne crée le tennis :



Au XIX siècle, un major Anglais, du nom de Walter Clopton Wingfield, se met en tête de relancer le vieux jeu français de paume qui n'intéresse plus grand monde.

En 1874, il établit les premières règles du tennis et fait breveter ce jeu. Le tennis du major ne tarde pas à séduire l'aristocratie anglaise qui installe des terrains dans toutes les parties du monde où elle séjourne, en Australie, en Amérique, en Inde et aussi en France.

Origine du mot Tennis :

Lorsqu'au moyen-âge on jouait à la paume, le serveur avait coutume d'annoncer son envoi à l'adversaire en lui criant « tenez ! ». En ancien français, l'impératif du verbe tenir se prononçait « tenèts ! ». Quand les Anglais empruntèrent le jeu de paume et sa terminologie, ils entendirent « Tenèts ! », « Tenis » d'où « Tennis ».

Le tennis Sport Olympique :

Le tennis a connu une relation agitée avec les jeux Olympiques. Le comité international olympique a longtemps reproché aux champions de tennis d'être des professionnels. Admis aux jeux en 1900, puis exclu en 1924, le tennis réussit à réintégrer les jeux en 1984 à Los Angeles.

Les Français à l'honneur :



Dans les années vingt, le tennis devient un véritable sport avec ses champions et ses championnats. En France quatre jeunes joueurs surnommés les « mousquetaires », Toto Brugnon, Jean Borotra, René Lacoste et Henri Cochet remportent la Coupe Davis en septembre 1927. Ils la conservent six années de suite ! C'est l'âge d'or du tennis français. Les femmes sont aussi à l'honneur avec la championne Suzanne Lenglen.

Ballade au fil du temps



En fouillant dans les archives du club, j'ai trouvé au fond d'un tiroir une petite balle blanche qui m'a demandé de la suivre pour me conter en quelques mots l'histoire du Tennis Club Yerrois, de son affiliation en **1969** jusqu'à aujourd'hui.

En quelques rebonds je me suis retrouvé en **1969** sur notre court central et là, oh surprise, l'environnement était bien différent de celui que nous connaissons aujourd'hui.

Les joueuses et joueurs évoluaient avec des raquettes en bois et des balles blanches. Pour la petite histoire, les balles jaunes se sont imposées afin d'offrir plus de visibilité aux téléspectateurs, il faudra attendre 1978 pour la complète disparition des balles blanches.

Les quatre courts étaient revêtus de dalles couleur « terre battue » des Clerdal.

Pour comprendre l'environnement du club à cette époque, fermez les yeux et laissez-vous guider par votre imagination et le bruit des balles.

En arrivant du centre-ville, la route passait entre ce qui est aujourd'hui la maison de retraite et l'Intermarché ; en continuant tout droit, vous passiez devant les bâtiments de la résidence des Tournelles tout récents, la route se terminait devant le stade de football remplacé depuis par l'hôtel des impôts et le bâtiment de l'ANPE.

Pour accéder au tennis, il fallait contourner les bâtiments des Tournelles pour arriver devant l'école primaire, le gymnase et les quatre courts sans oublier la patinoire installée uniquement l'hiver sur une dalle de béton (c'est le préfabriqué actuellement en place aux extrémités des courts 1,3 et 5). Tout autour, ce n'était qu'une immense prairie allant jusqu'au bord de la rivière et jusqu'à la ferme de Montgeron, aujourd'hui transformée en centre hippique.

Pour regagner le centre-ville, il fallait rebrousser chemin. La rue Pierre de Coubertin, artère neuve de Yerres, fut percée avec la construction en **1971** du pont Soweto, le deuxième pont sur l'Yerres, celui de la rue de Concy étant resté des siècles durant l'unique pont reliant les parties nord et sud du village.

Cette année-là à Roland Garros les Australiens faisaient la loi, victoire de Margaret Smith Court chez les dames et de Rod Laver chez les hommes.

L'année **1969** fut donc l'année d'affiliation auprès d'une fédération sportive ; en quelques années, le nombre d'adhérents dépassa les 300 et une école de tennis d'une centaine d'élèves fonctionnait avec quelques heures de cours donnés dans le gymnase du CEC. Par un jour de tempête la toile de la patinoire s'envola et ainsi mit fin à son existence, ce qui permit au club de Tennis de récupérer la « baraque » qui abritait le compresseur de la patinoire.

Ce local précaire fut remplacé dès **1971** par un chalet payé entièrement par la cotisation des adhérents, local qui servira pendant de nombreuses années.

En **1972** les dirigeants du TCY présentèrent au Maire et à la municipalité un projet pour la construction de 2 courts supplémentaires, ce qui porterait à 6 courts les terrains mis à la disposition du club alors en plein essor. La population yerroise, qui connut un accroissement record en France entre 1954 (près de 7000

administrés) et 1969(19000 Yerroises et Yerrois), continua d'augmenter ; on observait l'émergence d'une population rajeunie.

Le choix se porta sur la société Becker qui commercialisait le procédé « Matéco », en béton alvéolaire dont le slogan était alors « le plus doux des courts en dur ». Les pratiquants d'alors purent en attester, la nouvelle surface moins corrosive que les courts en Clerdal, allégeant notablement leur budget chaussures et balles.....Les deux courts seront inaugurés au printemps **1973**.

On commence à parler en **1975** de la création de nouveaux courts de tennis sur le site de la Mare Armée.

De **1976** à **1978**, les programmes de construction se poursuivent dans l'environnement immédiat des tennis. Tout d'abord les Rives de l'Yerres, 250 logements sur une partie de l'ancienne prairie du parc Caillebotte, nouvelle frontière entre les courts de tennis et le bord de la rivière.

En **1978** la médiatisation des exploits du suédois Borg attire les foules sur les courts, et le TCY est contraint de créer des listes d'attente lors des inscriptions vu le nombre croissant d'amateurs de la petite balle.

Petit rafraîchissement des mémoires, vers 1970 les raquettes en acier et aluminium font leur apparition, grand changement de jeu mais succès moyen ; en 1980 les fibres apparaissent et remplacent radicalement les autres matériaux pour la fabrication des raquettes.

Petit événement en **1981**, l'installation d'un téléphone fixe dans le chalet, les téléphones portables ne sont encore que dans les rêves les plus fous.

Il faudra patienter jusqu'à mai **1982** pour réceptionner les quatre courts de la Mare Armée et effectuer la première demande de couverture de courts aux Tournelles. Il faut dire que l'attente des 850 adhérents est grande : pour réserver une heure de jeu dans la journée il faut faire la queue dès huit heures du matin le weekend.

La petite balle me pousse du coude pour me signaler que nous sommes en **1983** et qu'un français Yannick NOAH vient de gagner Roland Garros. Cette même année le club remplace le système de réservation à carte par un système de badge avec serrure, système encore en service aujourd'hui.

La saison **1984** restera l'année du record d'adhérents : 1002 inscrits. Casse-tête pour trouver et faire appliquer le règlement pour les réservations, M. Ferrer ne sait plus où donner de la tête et il doit faire face aux mécontents qui n'ont pu réserver pour « taper dans la balle ».

Relance du dossier « courts couverts » et d'une demande de club house digne de ce nom pour un club aussi important en nombres.

Le projet de la municipalité en place est de transférer la totalité du club à la Mare Armée. Après une bonne année de tractations, un dossier part en préfecture pour la couverture de courts à la Mare Armée,

Malheureusement quelques mois plus tard la réponse est négative, véto des Bâtiments de France qui ne peuvent accepter l'implantation d'une telle structure en raison du site du château de la Grange.

Ce n'est pas cela qui arrête la volonté des dirigeants du TCY qui, dans la foulée, lancent un nouveau projet pour la couverture de trois courts aux Tournelles.

La municipalité décida de créer une bulle omnisport où l'on pourra pratiquer du Hand Ball, du Volley Ball et du Tennis, l'implantation est prévue derrière la piscine.

Malgré tous ces allers et retours de dossier, on continue de pratiquer le tennis et l'équipe cadets, championne de l'Essonne, gagne sa place pour participer au championnat de France.

Après tous ces bonds et rebonds, les courts sont usés, les dalles se fissurent et même cassent, ce qui devient dangereux. La municipalité remplace les courts en clerdal par des courts en béton poreux et lance la construction d'un club house. Il y a maintenant 6 courts en Quick aux Tournelles ; la petite balle un peu fatiguée ne se souvenait plus de l'existence des 2 courts en Quick construit en 1973.

La réception du club house arrive à point nommé car l'équipe séniors, vainqueur de leur poule, accède pour la première fois de l'histoire du club en quatrième division du championnat de France, nous sommes en **1987**.

La saison **1988** voit pour la troisième année consécutive les effectifs baisser, l'effet Roland Garros à la télé ne fait plus recette et les « sportifs du dimanche » amateurs de la petite balle jaune se rendent très vite compte qu'il est plus difficile de pratiquer sur les courts qu'assis devant la Télé.....

Le club house intéresse aussi les non sportifs, il y aura quatre cambriolages au mois de juillet.

Les courts 1 et 3 sont dotés d'un éclairage pendant la saison **1989** et notre équipe fanion s'invite en troisième division Nationale, alors que dans le même temps nos féminines descendent de division suite au départ de quelques joueuses.

Cette année- là à Roland Garros l'Espagnole Arantxa Sanchez s'impose chez les dames et l'Américain Michael Chang créa la surprise chez les hommes.

1991, année faste pour nos joueurs qui se hissent en deuxième division nationale avec pour objectif le maintien, notre joueur numéro un René FRANQUEVILLE est champion de France Universitaire.

Une lettre d'information trimestrielle adressée aux adhérents est lancée la saison suivante, les jeunes seront peut-être surpris mais nous ne sommes pas encore à l'heure des Emails. Un nouveau dossier pour la couverture des courts est envoyé à la municipalité. L'équipe d'animation met en place des soirées à thèmes qui rassemblent une trentaine de personnes au club house.

En réponse à la demande pressante des dirigeants, le service des sports de la ville propose un projet de construction de huit courts, dont deux couverts, sur le terrain situé derrière la cantine scolaire de l'école Victor Hugo. Ce projet ne fut malheureusement qu'un feu de paille pour faire patienter les amateurs de la balle jaune.

En **1994** l'enceinte des courts est clôturée pour éviter la « squattérisations » des terrains par les non adhérents, et notre équipe fanion à la fâcheuse idée de rétrograder en troisième division Nationale.

Faute d'installation couverte permettant d'accueillir les compétitions Nationales dans de bonnes conditions, le club doit modérer ses ambitions. Les meilleurs joueurs sont sollicités par des clubs mieux équipés et finissent par muter.

Après le refus du service des sports de la ville de rénover les courts de la Mare Armée, la municipalité parle de récupérer le site, il ne restera pour la pratique de notre sport que les 6 courts des Tournelles (difficile de résister avec la baisse du nombre d'adhérents).

La petite balle blanche s'essouffle un peu, mais nous voilà en **1997** et toujours pas de courts couverts.

Par contre, la bulle à côté de la piscine est opérationnelle en fin de saison. Malheureusement pour le tennis loisir, elle est réservée aux entraînements et à la compétition ; il faudra encore patienter pour pratiquer le tennis à l'abri du vent et de la pluie.

Notre équipe première est en quatrième division Nationale.

Ne sachant trop quoi faire pour endiguer la baisse constante du nombre d'adhérents qui se ressent aussi dans les autres clubs, une étude est réalisée par trois étudiantes. Le résultat est édifiant, principal motif : *manque de courts couverts*.

Cela n'empêche pas le TCY de fêter ces trente ans d'affiliation et, pour les dirigeants successifs, de bons et loyaux services auprès de ses adhérents.

Jetons un œil sur les terres battues de Roland Garros où en cette année 1999 la Suissesse Martina Hingis s'impose chez les dames et, encore un Américain, André Agassi règne en « kid » chez les hommes.

Le nouveau millénaire n'est pas favorable au TCY, départ de Yannick AOUGA après 20 ans de présence au club, un enseignement d'une dizaine d'années à l'école de Tennis et aussi joueur de l'équipe première depuis 15 ans. Il a décidé de quitter le club faute de pouvoir travailler dans des conditions décentes, pas de terrains couverts. C'est Eric Petit qui lui succède en tant que directeur technique et nous sommes ravis de le compter encore parmi nous.

Lors de la tempête de décembre **1999** la bulle de la piscine s'est envolée, gros effort de la municipalité qui la remplace rapidement.

Côté sportif l'équipe séniors quitte le championnat de France, les autres équipes ne font pas mieux que de descendre de division, les vétérans sauveront l'honneur du TCY en étant finalistes du championnat de l'Essonne.

La petite balle reprend « du poil de la bête » en cette année **2002**, les travaux de couverture de deux courts commencent au mois de septembre. Il s'agit d'une structure bois recouverte de toile. Ce ne fut pas sans mal car une levée de bouclier de certains riverains mal informés voulait tout bonnement faire avorter le projet. Ils étaient inquiets du bruit que pouvait provoquer une telle structure, étant convaincus de l'utilisation d'une soufflerie. Plusieurs réunions d'information et de débats furent nécessaires pour l'aboutissement du projet.

Le 25 décembre **2003** la petite balle s'est mise sur « son 31 » pour l'inauguration officielle de la structure couverte, qui va changer et faciliter la gestion de l'école de tennis, la compétition et la pratique du tennis loisir quel que soit le temps.

En **2004** le TCY fête ses 35 ans en distribuant des tee-shirts aux enfants. Un projet Tennis Ecole voit le jour pour les élèves de l'école primaire.

La saison suivante, le mur d'entraînement est inutilisable car fissuré. Il sera reconstruit l'année d'après ; une inauguration officieuse est organisée par nos anciens et le mur est baptisé « mur Jacques Voisin », vous savez c'est le monsieur qui vient tous les matins de la semaine écraser mes petites sœurs les balles jaunes contre le mur !!!!!!!!!!!!!

Le TCY crée son site internet en **2006**, l'année où Cathy DOS SANTOS et Thomas SERVIEN sont champions de l'Essonne catégorie 12 ans.

Nous arrivons tranquillement, après plusieurs rebonds de la petite balle blanche, aux événements qui ont marqué la vie du club en **2007** où pour la quatrième année consécutive le nombre d'adhérents a augmenté alors qu'il en est tout autrement dans les clubs environnants.

L'équipe une sénior évolue en deuxième division de la ligue, nos vétérans s'imposent au challenge Beust Conté d'Ile de France, Axel DEMONTOUX est champion de l'Essonne des 12 ans et Thomas SERVIEN finaliste des 13/14 ans.

En **2008** nous participons pour la première fois au Téléthon, le CNIL nous impose de faire signer une fiche individuelle à tous nos adhérents concernant le droit à l'image. Les résultats sportifs sont excellents, vous les trouverez un peu plus loin au fil de votre lecture.

Le tournoi de Roland Garros voit la victoire de la Serbe Ana Ivanovic et de l'Espagnol Rafael Nadal pour sa version 2008.



Matériel des années 1960/70



peut deviner les dalles sur le court.

Ecole de tennis en juin 1972, on

Résumé des années 1969 à 2009

1969 : Déclaration du club à la ligue de Paris.

Les 4 courts de tennis en Clerdal se situent aux Tournelles à l'emplacement des courts 1, 2, 3 et 4 actuels. Des cours de perfectionnement jeunes sont donnés au gymnase du CEC.

1970 : Récupération de la « baraque » se trouvant au bord des courts pour stocker le matériel. Cette « baraque » servait à entreposer le compresseur de la patinoire. L'école de tennis était composée de 97 élèves pour une occupation de 7 heures par semaine au gymnase du CEC.

1971 : Le Tennis Club Yerrois comprend 315 membres qui évoluent sur les 4 courts. La « baraque » est remplacée par un chalet.

1972 : Cette année-là, l'école de tennis est composée de 170 jeunes et de 75 adultes, le tennis est en plein essor.

1973 : Limitation du nombre d'élèves par manque d'heures disponibles au gymnase du CEC. Création d'une commission animation.

1974 : Achat de tee-shirts et de blasons à l'effigie du Club.

1975 : Après quelques petits problèmes de fonctionnement, les statuts de l'association sont modifiés de la manière suivante : « Les personnes rétribuées ou indemnisées périodiquement par l'association ne peuvent pas faire partie du comité de direction ».Prévision de construction de nouveaux courts à la Mare Armée.

1981 : Installation du téléphone.

1982 : On parle déjà des courts couverts. Une estimation est faite pour la couverture de 3 courts aux Tournelles. Le club est composé de 850 adhérents, ce qui est important pour 4 terrains. La construction de 4 courts à la Mare Armée est prévue pour le mois de mai. Le Lycée Professionnel Louis Armand occupe les terrains à raison de 45 heures par semaine.

Quelques résultats sportifs :

4 équipes se sont qualifiées en ¼ et ½ finale. 6 jeunes du TCY ont été retenus pour bénéficier d'un entraînement à la ligue. Tournoi interne des non classés, 204 participants.

1983 : Les effectifs augmentent, 631 licenciés adultes, 351 jeunes pour un total de 982 adhérents. Refus de la municipalité d'installer un club house à la Mare Armée. Mise en place d'un nouveau système de réservation à badges avec clés (système toujours en vigueur actuellement).

1984 : Record du nombre d'adhérents, 1002 (avec une liste d'attente). Relance du dossier court couvert en y ajoutant la construction d'un club house. Projet de la municipalité de transférer le Club à la Mare Armée. Résultats des équipes : sur les 9 équipes engagées, 6 sont qualifiées en division supérieure et 4 vont en ½ finale de leur division.



1985 : Pour maintenir l'équilibre entre la compétition et le tennis loisirs, mise en place d'un tournoi permanent de double. Petit recul des inscriptions, 952 adhérents. Un dossier pour la construction de 3 courts couverts à la Mare Armée part en préfecture. Coupe d'hiver, les cadets champions de l'Essonne et les séniors montent de 3ème en 2ème division de la ligue. En individuel, Vincent Bourdon champion de l'Essonne benjamin qualifié pour les championnats de France. Cyril

FREMONT, en minimes, champion de l'Essonne (n °3 Français) et qualifié également au championnat de France. Pas de chance pour notre junior Yannick AOUGA qui se blesse en 1/8 de finale.

1986 : Retour du dossier et refus par les « bâtiments de France » pour l'implantation de complexe sportif couvert aux abords du château de la Grange. Nouvel appel d'offre pour une bulle omnisport (hand ball, volley et tennis) avec promesse de 70% d'occupation pour le TCY. Cette bulle sera implantée à côté de la piscine. Dans le même temps, notre équipe cadets est championne de l'Essonne et gagne sa place pour participer au championnat de France. L'effectif du club est de 873 membres.

1987 : Remplacement du revêtement des 4 courts des Tournelles, du béton poreux (quick) en lieu et place des Clerdal. Construction du club house avec vestiaires, douches et WC. 860 adhérents. Equipe une seniors vainqueur de leur poule et accède ainsi en 4ème division du championnat de France. En individuel, Vincent BOURDON confirme et gagne le championnat de l'Essonne en minimes et Cyril FREMONT se qualifie pour les finales à Roland Garros en cadets.



1988 : 843 membres, baisse des adhérents depuis trois ans. Inauguration le 11 juin des nouvelles installations, le club house et les 6 courts refaits. Petit bémol, le club house sera cambriolé quatre fois courant juillet. Acquisition d'une machine à corder. Femmes seniors 2, championne de l'Essonne. MARCEAU Christophe champion de l'Essonne en poussins. FRANCQUEVILLE René champion de l'Essonne sénior.



1989 : Eclairage des courts 1 et 3. Toujours pas de solution pour retenir les adhérents, 743 pour la saison. Côté compétition, treize équipes engagées pour des résultats globalement satisfaisants. Petit couac pour les dames qui descendent de division suite à quelques départs de joueuses.

1990 : Augmentation des tournois internes pour donner plus d'animation au sein du club. 772 inscrits. Séniors 1, deuxième de leur poule, restent en 3^{ème} division du championnat de France. René FRANCQUEVILLE est champion de l'Essonne sénior en battant Cyril FREMONT, finale TCY.

1991 : Nouvelle relance du projet pour l'installation des bulles sur 3 courts. Tournoi open 300 joueuses et joueurs. René FRANCQUEVILLE champion de France Universitaire. Notre équipe fanion monte en 2^{ème} division Nationale avec un objectif : le maintien. 681 adhérents.



1992 : Toujours en chute le nombre d'adhérents : 591. Mise en place d'une lettre trimestrielle pour informer les membres du club. Instauration de soirées à thèmes (tarots, trivial poursuit, belotte...). Un projet de construction de 8 courts dont 2 couverts est envisagé dans le cadre de la réalisation d'un complexe sportif sur les terrains des ateliers municipaux. Ce

projet ne fut malheureusement qu'un feu de paille. L'équipe 1 se maintient en 2^{ème} division Nationale et David SOLER en junior est champion de l'Essonne.

1993 : Toujours en baisse les effectifs : 534 adhérents. Modification des clôtures autour des terrains pour sécuriser et éviter la « squattérissations » par les non adhérents. L'équipe 1 continue son chemin en 2^{ème} division Nationale et FRANQUEVILLE champion de l'Essonne sénior, SOLER se contente de la ½ finale.



1994 : Suite à des vols à la Mare Armée, modification de l'accès aux terrains. Très grande participation au tournoi open mais notre équipe 1 descend en 3^{ème} division Nationale. Encore une perte d'adhérents, 502 pour la saison.

1995 : Petit espoir pour les courts couverts qui pourraient voir le jour en 1996. Par contre pas question de rénover la surface des terrains de la Mare

Armée, la municipalité parle de récupérer le site.

1996 : Départ de l'entraîneur principal Nathalie DELAIGUE. L'équipe dames est championne de l'Essonne et monte en pré-national. L'équipe séniors descend de 3^{ème} en 4^{ème} division nationale.

1997 : Pas de commentaire, mais plus que 381 adhérents. Livraison de la bulle à côté de la piscine prévue pour la mi-octobre. Espoir déçu pour les courts couverts aux Tournelles, pas de financement possible pour la municipalité. L'équipe 1 en 4^{ème} division du championnat de France. Les vétérans hommes sont premiers de leur poule.



1998 : Dommage pour les adhérents loisirs (au nombre de 354) mais la bulle de la piscine est réservée uniquement aux entraînements et compétitions. Organisation d'un tournoi, poussins, séniors et vétérans (les effectifs vieillissent.....). L'équipe séniors 1 continue en 4^{ème} division du championnat de France. L'équipe 2 accède en 3^{ème} division de la ligue.

1999 : Une étude faite par trois étudiantes sur les motifs de non-réinscription des adhérents a pour résultats : arrêt de la pratique de ce sport (c'est moins facile qu'à la télé). Manque de courts couverts. Avec ses 270 adhérents le club fête ses 30 ans d'existence. L'équipe 1 se maintient et il n'y a plus qu'une seule équipe féminine par manque d'effectifs.

2000 : Le club commence mal le nouveau millénaire par le départ de Yannick AOUGA, depuis 20 ans au club et enseignant depuis environ 10 ans. Eric PETIT lui succède en tant que directeur technique. Réinstallation de la bulle suite à son « envolée » lors de la tempête de décembre 99. Côté sportif, ensemble mi-figue mi-raisin, notre équipe fanion quitte le championnat de France et jouera la saison prochaine en pré-national. Les autres équipes descendent aussi de division, seuls les vétérans sont finalistes du championnat de l'Essonne.



2001 : 263 adhérents pour aborder cette saison, le Pass tennis nous a permis de récupérer 45 non adhérents avec licence gratuite. Tournoi Open, 100 inscriptions hommes et 40 femmes.

2002 : Hourra, les travaux des courts couverts débuteront en septembre, il s'agira d'une structure en bois recouverte d'une toile et sans soufflerie. Le LEP et le tennis du Parc utiliseront eux aussi les bulles. L'équipe 1 toujours en pré-national, les femmes se maintiennent et les vétérans ont maintenant 3 équipes. Ah, j'oubliais : 249 adhérents.



2003 : Inauguration des deux courts couverts le 25 janvier, grand soulagement du comité (sans oublier les précédents bureaux) qui obtient enfin satisfaction, après de nombreuses années de discussions et de projets. Cela n'empêche pas l'équipe 1 de continuer sa descente de division. Les équipes dames 1 & 2 se maintiennent.

2004 : Le club avec ses 332 membres fête les 35 ans en distribuant des tee-shirts aux enfants. Le lycée Louis Armand utilise désormais 3 courts extérieurs (environ 1000 heures /an). Un projet Tennis école est mis en place et occupe la tranche horaire 16h30 / 18 heures le mardi pour les élèves de primaire. Les équipes juniors filles et cadets garçons champions de l'Essonne. Thomas SERVIEN finaliste au championnat de l'Essonne.

2005 : Le mur d'entraînement est fermé pour cause de fissures. Une proposition est faite à la mairie pour une réfection des courts. Nous finissons la saison avec 316 adhérents au compteur. Bilan sportif stable.



2006 : Bonne année grâce en partie aux courts couverts qui fidélisent une clientèle d'adultes et d'autre part assurent un bon fonctionnement de l'école de tennis. 350 adhérents. Reconstruction du mur d'entraînement. Création d'un site internet. Eh oui, nous suivons l'évolution de la technique. 19 équipes engagées en compétition. Cathy DOS SANTOS chez les filles et Thomas SERVIEN chez les garçons champion de l'Essonne catégorie 12 ans.



2007 : Pour la quatrième année consécutive le nombre d'adhérents a augmenté, nous sommes 375. Inauguration par les anciens du mur baptisé « mur Jacques Voisin ». L'équipe 1 monte en 2^{ème} division de la ligue. Victoire des vétérans 55 ans au challenge Beust Conté (en double) Ile de France. Axel DEMONTOUX champion de l'Essonne en 12 ans. Thomas SERVIEN finaliste en 13/14 ans.



2008 : 2^{ème} participation au Téléthon. Nouvelle progression du nombre d'adhérents, 397.

2009 : Le Tennis Club Yerrois fête ses 40 ans.

*A la santé de notre sport,
de notre club
et de ses adhérents.*



Georges, André.

Le club saison 2008/2009

